

## **COMMENTAIRES DU PRESIDENT DU JURY SUR LE CONCOURS BAC 2011**

### **Evolutions sociologiques**

Le rajeunissement des candidatures, installé déjà depuis plusieurs sessions, se confirme avec 44% de reçus encore mineurs à l'incorporation. Cependant on a enregistré cette fois un effectif significatif de candidats en 2° voire 3° tentative qui constitue un sous-groupe plus âgé et plus mûr. Les désistements et départs précoces se sont cette année produits majoritairement parmi les filles les plus jeunes.

### **Difficulté du concours**

L'écrit a lieu avant la fin de l'année scolaire alors que le programme n'a pas été totalement couvert au lycée, ce qui suppose un effort autonome pour s'approprier individuellement certaines connaissances. Les notes obtenues à l'oral en physique et chimie, donc à un moment où le programme a été achevé, sont d'ailleurs souvent meilleures qu'à l'écrit. L'épreuve de français comporte la réalisation d'un résumé, exercice auquel des élèves de terminale ne sont pas forcément entraînés. Des fautes d'orthographe vraiment nombreuses pénalisent certaines copies.

Globalement, le concours se positionne à un niveau de difficulté supérieur à celui du bac. D'ailleurs si 74% des reçus en liste principale ont remporté la mention TB au bac, une seule moyenne générale au concours atteint 16/20 et elle ne dépasse 14/20 que chez les 25 premiers.

### **Importance de l'oral**

L'oral est un enjeu important. Ses résultats ne décalquent pas ceux de l'écrit et interviennent significativement dans le classement ultime. 81 des 126 candidats (65%) finalement retenus en liste principale avaient à l'écrit une moyenne inférieure au seuil d'admission (11,678/20). Parmi eux, 21 se situaient entre 10/20 et le seuil d'admissibilité fixé à 9,23/20. En revanche, les 50 candidats possédant déjà à l'écrit une moyenne supérieure au seuil final d'admission sont restés en liste principale sauf 4 rétrogradés en liste complémentaire et un ajourné. On peut donc « sécuriser » sa place par de bonnes notes à l'écrit mais aussi « remonter » très efficacement par un oral réussi.

Cette possibilité est encore accentuée par le décalage engendré par les désistements et départs précoces qui ont fait cette année descendre le seuil d'admission en liste définitive à 10,802.

Enfin, pour départager le classement de certains candidats il faut aller jusqu'au millième sur la moyenne ; c'est dire que tout point d'épreuve mérite d'être conquis.

### **L'entretien**

La note d'entretien est certes affectée du plus fort coefficient (6) mais l'ensemble des épreuves académiques en totalisent quatre fois plus. Cet entretien est désormais réalisé par des représentants de l'Ecole. Il porte sur plusieurs points dont les résultats scolaires qui sont objectivables avec le livret et la performance au bac. La motivation est évidemment évaluée. Plutôt qu'une annonce déclarative et l'étalage de connaissances sur le service, c'est la façon dont elle est construite qui est informative. Il s'agit de savoir quels outils s'est donné le candidat pour fonder sa détermination : sites internet, journée porte ouverte de l'Ecole, rencontres avec des praticiens des armées, contacts avec des élèves, visite d'établissements du service, voire stages... Bien sûr, il est impératif de connaître parfaitement les modalités de carrière comme les clauses du contrat d'engagement et surtout d'y avoir soigneusement réfléchi...

Il n'y a pas d'entraînement particulier à envisager pour cet entretien dont un intérêt est aussi d'appréhender les traits de personnalité les plus saillants du candidat qui doit donc surtout .... être lui-même !

### **Profil des candidats avec un bac antérieur à 2011**

Parmi ceux-ci beaucoup ont échoué au concours de l'année précédente, et quelques uns le repassent même pour la troisième fois. La plupart se sont inscrits entre temps en classes préparatoires. Quelques candidats se sont présentés cette année après échec inaugural en PAES. Ils n'ont donc plus droit qu'à une autre tentative pour franchir le numerus clausus. Par ailleurs la perspective d'un changement de faculté, pour les non-lyonnais, minore certainement l'avantage relatif du redoublement in situ. Enfin, leur motivation apparaît moins ancrée et en tout cas moins éloquente que celle des premiers. En corolaire, pour ceux restant désireux de rentrer à l'Ecole après échec au concours bac, le choix utile se pose entre y revenir l'année suivante en restant vierge d'inscription en PAES, ou réussir la PAES pour se présenter au concours d'entrée en 2<sup>o</sup> année...

### **En résumé, quelle stratégie conseillée à un candidat au concours bac ?**

D'abord être sûr de sa motivation pour le choix de métier et les conditions du contrat d'engagement. Une fois décidé, il faut s'efforcer d'engranger des points à l'écrit en avançant sur le programme dans les matières où l'on a le plus de facilités et d'intérêt, sans bien sûr négliger les autres. Enfin, il faut s'investir totalement dans la préparation de l'oral en physique et chimie dès la sortie des épreuves du bac.

Un effort soutenu et prolongé est donc nécessaire en parallèle au cours normal de la terminale mais il reste sans commune mesure avec ce qui sera demandé en PAES !